

eur plus qu'il nous en faut ; ainsi je présume que la présence du soleil nous donne autre chose que de la chaleur ; ce qui mérite bien quelques spéculations sérieuses „ — Ces spéculations pourroient être sérieuses sans être utiles. S'il est vrai que le soleil nous donne quelque chose , que la chaleur terrestre ne peut remplacer ; que faire pour arrêter sur les malades la salutaire influence de cet astre bienfaisant , lorsque le tems de sa présence est écoulé ? Il n'y a qu'un prophète Isaïe qui puisse quelque chose en pareilles circonstances ; mais tous les médecins ne sont pas des Isaïe , ni tous les malades des Ezechias (a).

(a) Encore n'est-il pas bien décidé que dans cette circonstance unique la rétrogradation du soleil a été réelle. *Juin 1774. p. 412.*



Le sens propre & littéral des pseaumes de David , exposé brièvement dans une interprétation suivie, avec le sujet de chaque pseaume. Nouvellé édition, beaucoup plus correcte que les précédentes , & augmentée de l'ordinaire de la Messe. A Paris chez Lottin le jeune ; à Liege chez Demazeau. 1780. 1 vol. in-8°.

L Es corrections dont il est parlé ici , sont purement typographiques , car on n'a fait aucun changement au sens de cette